

**EUROTOURNOI DE STRASBOURG** Retour sur la 25<sup>e</sup> édition conclue dimanche par la victoire du Paris SG

# « Une fête populaire »

L'EuroTournoi a connu un beau succès ce week-end avec un plateau de grande qualité, des joueurs qui n'ont pas hésité à aller au contact du public. Christophe Celeny, le directeur de la manifestation strasbourgeoise, dresse le bilan de cette 25<sup>e</sup> édition.

**E**n attirant Montpellier, le Paris SG, Nantes et le Vardar Skopje, soit les quatre protagonistes du Final Four de la dernière Ligue des Champions (remportée en mai dernier par les Montpelliérains à Cologne), le comité d'organisation de l'EuroTournoi avait donné le ton de cette 25<sup>e</sup> édition. En complétant le plateau avec les Hongrois de Veszprem (vainqueurs en 2015) et les Biélorusses du Meshkov Brest (dont c'était la première participation au tournoi strasbourgeois), les organisateurs ont offert au public du Rhénus quasiment ce qui peut se faire de mieux sur la scène européenne en préparation.

« C'est comme un Final Four de préparation »

« On veut, et on cherche, toujours à attirer les meilleures équipes pour le public. Cette année, je pense qu'on a réussi à avoir le plateau le plus dense qu'on puisse imaginer pour un tournoi amical de début de saison, se réjouit Christophe Celeny, le directeur de l'EuroTournoi. C'est comme un Final Four de préparation. »

Sportivement, il n'y avait pas réellement de doutes à avoir sur la qualité des matches proposés. Mais ce n'est pas pour autant la seule garantie de la réussite d'une telle manifestation. Les équipes ne viennent pas à l'EuroTournoi juste pour disputer de très bons matches de prépara-



En remportant cette édition 2018, le PSG a inscrit son nom pour la troisième fois au palmarès de l'EuroTournoi.

PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

tion et le public ne vient pas non plus assister à des exhibitions sans saveur.

Voir les Thierry Omeyer, Nikola Karabatic, Laszlo Nagy, Diego Simonet et autres à l'œuvre sans pouvoir un minimum approcher de tels champions à un moment où ils ne sont pas entièrement dans leur bulle, ça n'est clairement pas la signature de l'EuroTournoi.

« Avant tout, c'est une fête du handball, une vraie fête popula-

ire que nous essayons de promouvoir. On se base toujours sur les retours qu'on peut avoir des équipes, du public et de nos partenaires et sur les premiers échos qu'on a pu avoir, cette vingt-cinquième édition est une réussite, souligne Christophe Celeny. Je tire un coup de chapeau à nos nombreux bénévoles. Je pense que de là où il nous regarde, Christian (Carl) doit être fier. » Le président fondateur de l'EuroTournoi, disparu au printemps

dernier et qui avait œuvré pour mettre en route cette 25<sup>e</sup> édition, se serait certainement délecté de ce cru 2018.

« Les supporters viennent de plus en plus loin »

« Les joueurs ont toujours été disponibles avec le public, même si on travaille pour offrir dans le futur un peu plus d'espace de rencontres en dehors du cadre des matches. L'important, ce sont les rencontres humaines,

insiste Christophe Celeny. Les supporters viennent de plus en plus loin pour assister à l'EuroTournoi. Il y en a eu de Montpellier, de Veszprem, même de Brest. Ces gens-là veulent ainsi partager des moments entre eux autour de leur passion du handball. »

Côté affluence, le comité d'organisation estime à plus de 22 000 le nombreux de spectateurs venus assister aux différents matches durant les quatre jours du

tournoi. Si dimanche le Rhénus a totalement fait le plein, la "petite" déception reste la fréquentation du samedi.

« On doit faire aussi avec les calendriers des différentes équipes. Cette année, on avait axé la première journée du jeudi autour des trois équipes françaises. Le samedi a moins fonctionné que ce que nous espérions. C'est une piste de réflexion pour les prochaines éditions, reconnaît Christophe Celeny. On a encore de la marge de manœuvre, mais pour un EuroTournoi club (\*), c'est une bonne édition. »

« Continuer à faire découvrir de nouvelles équipes »

Si toutes les équipes de ce cru 2018 ont affiché leur volonté de revenir participer au grand raout estival strasbourgeois, le comité d'organisation de l'EuroTournoi entend aussi à l'avenir continuer à attirer des formations jamais vues au Rhénus.

« L'EuroTournoi, c'est également faire découvrir des équipes, des nouveaux joueurs, rappelle son directeur. Cette année, Nantes et Brest participaient pour la première fois. Il y a un équilibre à conserver entre les équipes qui nous sont fidèles et celles qu'on veut attirer. Barcelone est parmi d'autres l'un des grands noms qu'on aimerait voir un jour à l'EuroTournoi. »

L'édition 2018 est à peine terminée que déjà le comité d'organisation doit se projeter sur la prochaine fête qu'il veut offrir en 2019. ■

C.C.

► (\*) Lors des années olympiques, l'EuroTournoi est réservé aux équipes nationales



Laszlo Nagy (Veszprem) est toujours aussi difficile à stopper. PHOTO DNA - LAURENT RÉA



Sander Sagosen, meilleur buteur de l'EuroTournoi. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT



Parrain de l'EuroTournoi, Daniel Costantini (à g.) a remis à Valentin Porte le trophée de finaliste. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT



Melvyn Richardson a pris son envol. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT



Quand le handball se transforme en chorégraphie. À quand les notes artistiques ? PHOTO DNA - LAURENT RÉA



À l'instar de Thierry Omeyer, les joueurs se sont prêts au jeu des selfies avec le public. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT